

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1925)

Heft: 224

Rubrik: Un mot de chez nous

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UN MOT DE CHEZ NOUS.

Les tempêtes terribles que vous avez eues sur les côtes anglaises ont eu leurs répercussions jusque chez nous. Dans la nuit de Samedi à Dimanche la pluie est tombée en trombe sans discontinuer et le baromètre est tombé lui aussi ! Dimanche de 32 millimètres ! Je vous laisse rêver ce que ce chiffre peut dire ! la neige est descendue partout au-dessous de 1500 mètres et les citadins de presque toutes nos villes ont eu la joie, en s'éveillant, de voir sous un ciel généralement orageux de longues traînées blanches...

Cependant les sportmen prenaient les trains spéciaux pour Berne. De toutes parts, nos gracieux C.F.F. avaient préparé des directs supplémentaires pour permettre au sportif peuple Suisse de se rendre en la capitale des Ours, afin d'y suivre les pérégrinations de notre rencontre avec les Autrichiens. Rassurez-vous, nous n'avions pas comme dans le lointain passé les armes à la main et si ce tournoi eut lieu, comme cela se pratiquait autrefois, entre "gentes personnes", en huis-clos, les coups au lieu d'atteindre l'adversaire se concentreront sur un pauvre et gluant ballon rond.

Le football est devenu sans conteste notre sport national. Nous devons cela surtout à nos magnifiques performances des dernières Olympiades, et lorsqu'en songe que plus de 13,000 personnes assistaient à la rencontre on ne peut plus douter de l'engouement dont jouit le ballon rond. Je dois dire que ceux qui ne le pratiquent pas et qui des barrières suivent commodément les matchs, sont encore de plus farouches partisans que les joueurs eux-mêmes. Le typique gros monsieur hurlant et gesticulant et donnant avis sans appel sur avis sans appel, mais furieux lorsque par hasard la balle égarée vient salir son pantalon des dimanches ! est un habitué de tous nos terrains et il est même beaucoup plus multiple que vous croyez.

Donc après avoir reçu des Allemands une sévère correction en se voyant irrémédiablement battue par 4 à 0, notre équipe nationale a remporté Dimanche une victoire tout à fait inattendue sur l'Autriche par 2 buts à 0. Tous les journaux de ce matin commentent cette merveille et l'on entonne à nouveau le chant triomphal basé sur le courage indomptable et sur l'élan désespéré et sublime des nôtres. Pour ceux qui ont assisté à la partie il est certain que nous avons d'une façon générale mieux joué que nos adversaires. Il est certain que nous avons mérité de remporter la victoire, mais il n'est pas certain que nous avons beaucoup mieux joué que contre les Allemands. D'où vient donc la différence du score ? Pourquoi amère défaite d'une part et vibrante victoire de l'autre ? Les Autrichiens sont-ils de beaucoup inférieurs aux Allemands ? je ne le crois pas. Quel est donc l'élément qui détermine l'issue d'une partie et où faut-il chercher la possibilité du succès ? Et me voilà entraîné sur le terrain mal défriché de la psychologie de la foule. Il n'y a pas de doute que le facteur mental joue un rôle prépondérant dans toutes nos actions et qu'il les conditionne même dans une mesure beaucoup plus considérable que nous ne le croyons pour le moment. Si cela est vrai pour l'individu, a bien plus forte raison cela peut-il s'appliquer à une masse humaine. Scrutez la vraie pensée de nos onze représentants ! Faites de même pour l'adversaire ; cherchez à savoir ce que pense la foule qui lentement se groupe autour des barrières, cherchez enfin à savoir quelle est la "pensée" dominante qui de la volonté même des présents "s'impose" à l'événement et vous connaîtrez d'avance le sens dans lequel se terminera le match ou d'une façon plus générale l'action dont il s'agit. Mais me voilà perdu dans les dédales de la psychologie pure et j'oublie que vous désirez avant tout en parcourant mes lignes un délassement et non un cours quelconque même de...psychologie !

Cependant voulez-vous une preuve flagrante, je dirai même "frappante" de l'exactitude outrancière à laquelle peut mener une semblable théorie ? Elle nous est donnée par une nouvelle qui nous vient en droite ligne non pas de...Marseille mais de Bordeaux. Il s'est joué dimanche dernier au parc de Suzon à Talence une partie de Rugby entre la Société du S.A. bordelais et le Soustons F.C. Ces deux Sociétés sont connues pour une rivalité ancienne et farouche et qui va chaque année en augmentant et en s'intensifiant. Le résultat fut donc que des le lever du jour qui devait voir cette rencontre de frères ennemis, le temps fut à l'orage et que la tempête éclata dès le coup de sifflet. Or comme les spectateurs prenaient de plus en plus partie à l'action et que la bataille de courtoise qu'elle aurait dû être risquait de devenir réelle, un coup de vent formidable—synthèse sans doute des pensées accumulées—emporta la toiture de la grande tribune qui en tombant balaya les gradins et la plupart de ceux qui se trouvaient dessus. Il y eut des dégâts importants aussi bien en matériel qu'en individus. Avec une preuve aussi probante on se rend soudainement compte de l'importance que peut avoir un grand match de football dans l'économie vital d'un pays et pourquoi nos autorités, toujours au courant des dernières nouveautés aussi bien psychologiques que d'autre espèces, portent une attention toute spéciale au sport du ballon rond, le ballon ovale étant—heureusement !—peu pratiqué chez nous. Remercions aussi

le Ciel d'avoir fait de nous un peuple "sensé et sage" comme dit "La Mascotte" et que, même lorsque nous nous assemblons autour d'un "ground" nous n'y attachons pas une pensée plus profonde ni plus sérieuse que lorsque nous déposons notre bulletin d'électeurs dans la majestueuse urne cantonale. Les dernières votations ont péremptoirement prouvé que le devoir civique avait beaucoup moins d'attrait qu'...un match de football !!

"UN SUISSE QUELCONQUE."

THE SWISS WATCHMAKING INDUSTRY.

The dominating feature during the past few months was the represtation caused by the new British duties on our watches. For, as everyone knows, the McKenna duties, amounting to 33 1/3 per cent., were re-introduced on July 1st after a fairly long interval when watches could be imported free of duty.

Of course, considerable loss was incurred by our watchmakers' export trade as a result of this prohibitive measure. In the course of the two months following its exactement the exports dwindled down to a few tens of thousand of watches. A fresh rise, however, has now occurred and it is believed in commercial circles that the amount of business between Swiss manufacturers and their British customers will be kept up at a satisfactory level. The fact remains, nevertheless, that trade relations have been put to a severe test by the Draconian steps taken by the British Chancellor of the Exchequer; even in the most moderate circles it is held that a duty of 33 1/3 per cent. on watches is excessive, inasmuch as they are, despite current opinion, articles of prime necessity in our modern civilisation. It is high time that this ancient prejudice against watches as articles of luxury should be set aside; enough harm has been done through it to an industry which is, after all, both high-class and indispensable.

Whilst fighting hard to keep their ground on the British market, our watch manufacturers found new outlets in former markets that had been abandoned owing to their financial collapse brought about by the war. In Central Europe—particularly Czechoslovakia, Yugoslavia and Germany—the exportation of Swiss-made watches has been developing very satisfactorily in the course of the past few years. In South America, too, it is improving in a noticeable way. In the Far East, it is holding its own brilliantly, in spite of political troubles in China and the glut on the Japanese market, where enormous purchases have been made since the end of the war.

Viewed as a whole, the immediate prospects of the Swiss watchmaking industry are fairly good. According to the statistics of the office in control of precious metals, whose business it is to hallmark all the gold, platinum, and silver watch-cases, a steady progress has been made since the first months of the present year. In the month of September alone, as far as precious metal cases are concerned, the increase in the number of hallmarks was 100,000 as compared with September, 1924. Altogether, the results for the last quarter show an increase of 20 per cent. on those of the corresponding period last year. In a word, the manufacture is proceeding normally, whilst the watchmakers' unions are endeavouring more and more to fix minimum prices—those obtaining hitherto being far too low. The sense of mutual dependence is growing stronger and stronger amongst our watchmakers. A stabilizing of prices is, therefore, to be expected in the near future.

Whilst, on the one hand, manufacturers are engaged in recovering their markets imperilled by the war, the universal financial crisis and the customs duties of the principal states, the government authorities, on the other hand, are making more strict the legislation on precious articles and hall-marking. According to the terms of a bill shortly to be submitted to the Federal Chambers, all gold and silver wares and jewellery manufactured in Switzerland will have to be hall-marked as is the case with watch-cases. Jewellery made of cheap metal will have to bear a mark indicating their quality; moreover, the sale of alloys of precious and cheap metals will be forbidden below 8 carats in the case of gold, 500-thousandths for silver, and 0,333 in the case of platinum. All jewellery imported into Switzerland is to be controlled, and the hawking of watches and jewellery to be forbidden throughout the country.

These measures are highly commendable, for not only do they protect the would-be purchaser, but also, inasmuch as they control a national industry, will enhance further the good name of Swiss watches and jewellery all over the world.

(B.I.S.)

The Publisher will be pleased to forward free specimen copies of "The Swiss Observer" to likely subscribers whose addresses may be supplied by readers.

Please reserve FRIDAY, NOVEMBER 27th.
for the BANQUET and BALL
of the CITY SWISS CLUB.

QUOTATIONS from the SWISS STOCK EXCHANGES

BONDS.	Nov. 3	Nov. 10
	£	£
Confederation 3% 1903 ...	80.75	80.00
5% 1917, VII Mob. Ln.	100.82	100.70
Federal Railways 31% A-K	82.20	82.10
1924 IV Elect. Ln.	100.75	100.37
Canton of Basle (City) 4% 1910 ...	100.30	100.40

SHARES.	Nom.	Nov. 3	Nov. 10
	Ps.	Ps.	Ps.
Swiss Bank Corporation ...	500	704	704
Credit Suisse ...	500	766	765
Union de Banques Suisses ...	500	600	606
Société pour l'Industrie Chimique	1000	1772	1850
Fabrique Chimique ci-dev. Sandoz	1000	3125	3150
Soc. Ind. pour la Schappe ...	1000	3435	3437
S.A. Brown Boveri ...	350	385	382
C. F. Bally ...	1000	1152	1137
Nestlé & Anglo-Swiss Cond. Mk. Co.	200	270	258
Entreprises Sulzer S.A. ...	1000	931	908
Comp. de Navig'n sur le Lac Léman	500	565	565
Linoleum A.G. Giubiasco ...	100	80	65
Maschinenfabrik Oerlikon ...	500	719	715



Telephone Numbers :
MUSEUM 4302 (Visitors)
MUSEUM 7055 (Office)
Telex: SOUFFLE
WESDIE, LONDON

"Ben faranno i Pagani."
Purgatorio C. xiv. Dante
"Venir se ne dee già
tra' miei Meschini.
Dante, Inferno, C. xxvii.
Established over 50 Years.

PAGANI'S RESTAURANT
GREAT PORTLAND ST., LONDON, W.1.
LINDA MESCHINI } Sole Proprietors.
ARTHUR MESCHINI }

Drink delicious "Ovaltine"
at every meal—for Health!

The Knightsbridge Fur Stores

A. UNDEN,
45. KNIGHTSBRIDGE,
S.W.1.



Fur Coats, Evening Cloaks,
Wraps, Fur Ties, Tailored
Coats, Gowns and Hats of
every description, at all
prices.

Every kind of Fur made and
re-made, to latest fashions at
moderate charges.

FURS CLEANED

Workrooms & Wholesale Showrooms:
19, WARDOUR STREET,
LEICESTER SQUARE.

MISCELLANEOUS ADVERTISEMENTS

Not exceeding 3 lines:—Per insertion, 2/6; three insertions, 5/-
Postage extra on replies addressed to Swiss Observer

ENGLISH CLERGYMAN receives Young Swiss;
family life; home comforts; English lessons if required;
near park and museums; moderate terms.—
Rev. C. Merk, 5, Roland Gardens, South Kensington,
S.W.7.

GOOD HOME for gentleman in private family;
reduction sharing.—Apply, Mrs. Allen, 50, Collingwood
Avenue, Cranley Gardens, N.10. (Phone, Mountview
541.)